M. ANSART

Comment je travaille dans ma classe

Les histoires sont racontées le matin. J'écris au tableau celle qui est choisie (autant que possible à tour de rôle). D'ailleurs, dès que les acquisitions le permettent les histoires non choisies sont reportées au cahier personnel après correction de l'orthographe et de la ponctuation.

1°. Travail de français pour rédiger correctement le texte. *Vocabulaire* sur ce texte.

2°. *Travail de lecture.*

Les premières semaines, tous les mots du texte ne sont pas retenus. Quelques uns seulement seront inscrits sur un tableau réservé à cet usage. Petit à petit nos richesses augmentent. Bientôt nous pouvons encadrer dans le texte d'étude des mots déjà rencontrés dans les textes précédents.

Et c'est alors qu'à propos des « mots nouveaux » les *remarques* fusent :

— Celui-ci *commence* ou *finit* comme...

*sa*lade *sa*medi paqu*et* carn*et*

— Il y a là un morceau pareil à...

che*min*ée a*mi*

Mais j'observe chaque année de nombreux rapprochements de mots contenant le même son composé :

Exemple : m*oin*s le p*oing* l*oin*
b*ien* le ch*ien* il v*ien*dra
rév*eil* corb*eill*e la v*eill*e

Dès fin décembre, début de janvier, alors que l'écriture est bien lisible, *nous ouvrons un carnet* où nous reportons nos listes de mots.

Exemple :

un *clou* la *cl*asse le *cl*apier *cl*air on*cle*
je *sui*s il app*ui*e il constr*ui*t je l*ui* donne le soleil *lui*t
la *cui*sine la pl*ui*e elle nous s*ui*t et p*ui*s h*ui*t
il *em*brasse maman il *em*porte le cube elle *em*prunte le vélo
elle tr*em*ble nov*em*bre déc*em*bre
un mart*eau* un morc*eau* un ois*eau* un poir*eau*
le mus*eau* le chap*eau* le tabl*eau*
*sa*lade *sa*medi *sa* tête *sa*le *sa*pin
carn*et* brique*t* piqu*et* somm*et* nav*et* perroque*t*

En fin d'année, ce carnet contient de 800 à 1.000 mots que l'on sait lire et orthographier (en grande partie).

C'est une richesse où l'on puise à propos de la rédaction des lettres et des textes personnels.

Nous y notons aussi, au cours de rencontres, des remarques comme celles-ci :

c'est le printemps
je *sais* lire
il soigne *ses* cahiers

A propos du report d'un mot dans l'une des colonnes, *nous relisons la colonne* et *nous écrivons de mémoire* les mots lus (si l'on ne se rappelle plus d'un mot on regarde à nouveau avant d'écrire le mot).

Les textes écrits au tableau noir sont tirés au limographe *et emportés le soir* pour en faire la lecture à papa et à maman.

Dans la journée *chaque leçon de lecture est suivie d'une reproduction de mots et de phrases du texte* (p. La Martinière) en ayant la phrase sous les yeux , puis de mémoire. Ce n'est nullement un exercice fastidieux bien au contraire : c'est comme cela qu'on pourra écrire assez vite des lettres aux petites amies.

Je pose aussi par écrit des questions sur le texte :

Où l'a-t-il vu ?
Comment est-il arrivé ?
Pourquoi est-il joyeux ?

Les enfants doivent les lire silencieusement et y répondre par écrit (en employant des mots étudiés précédemment).

Cet exercice leur plaît beaucoup. Il les habitue à interroger correctement, sous des formes diverses.

Nous recevons de Troyes plusieurs textes par semaine. Ils sont exploités de la même façon que la lecture et le français avec un très vif intérêt.

Pour savoir lire, il faut lire beaucoup.

Nous lisons en fin d'année nos textes, ceux des années précédentes, les textes des petites amies, les lettres collectives et personnelles, les albums et des livres de lecture bien à leur portée : « Michel et ses bêtes » « Mon ami Bob ».

Et nous écrivons beaucoup, et toujours dans la joie : nous rédigeons des lettres personnelles, des textes presque journellement, des comptes rendus d'observation, de promenade, tout cela agrémenté de dessins, bien entendu.

En fin d'année, beaucoup d'enfants « analysent ». C'est alors qu'il est plus facile de leur faire comprendre qu'un mot dont *on a changé une lettre* ou *une syllabe* ne veut plus *rien dire*. Comme ils écrivent pour être *lus* et *compris*, ils redoublent d'attention.

Quand cela *s'avère nécessaire*, le maître peut, pour aider l'enfant, dicter par exemple :

une *barre* - un *bras* il *porte* - des *progrès*
une *corde* - un *crochet* la *classe* - la *chasse*
un *clou* - un *chou*

Madeleine ANSART, Douai (Nord).